
Avant-Propos

Foreword

Françoise Le Jeune



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/834>

DOI : 10.4000/eccs.834

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 5-6

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Françoise Le Jeune, « Avant-Propos », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 82 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/834> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.834>

AFEC

AVANT-PROPOS

Le numéro 82 de la *Revue Etudes Canadiennes/Canadian Studies* s'intéresse, une fois n'est pas coutume, à une question d'historiographie. Sous le titre « Nouvelles Histoires de la Nouvelle-France » ou « What's new about New France », le comité éditorial a souhaité mettre en lumière les recherches récentes de jeunes doctorants ou de chercheurs confirmés sur l'histoire de la Nouvelle-France, cet espace étant compris dans toute son étendue géographique, de l'Acadie à la Louisiane, du Canada à Terre-Neuve.

La question posée était simple : Y-a-t-il eu depuis dix ans un renouvellement de l'historiographie sur les sociétés et cultures de la Nouvelle-France (1534-1763), sur les relations avec la France de l'ancien régime, sur le monde atlantique, ou sur la question autochtone ? Par cet appel à article, l'optique de ce numéro était de faire le point sur la littérature scientifique sur des sujets bien connus ou trop connus, ou sur des thématiques peu étudiées jusque là.

L'intérêt pour cette question nous est venu de la relecture du n°51 de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* parue à l'automne 1997, dans laquelle les historiens canadiens s'interrogeaient sur les pratiques de l'histoire de l'Amérique française depuis 50 ans. Ils y faisaient le bilan des « oubliés » ou des « oubliés » de l'histoire sociale (autochtones, femmes et certains groupes sociaux), et ils appelaient alors les chercheurs à renouveler les points de vue en privilégiant les études de cas, en élargissant les sources primaires, tout en observant l'empire français dans la globalité de ses réseaux, dans une perspective d'histoire atlantique.

Les articles sélectionnés pour ce numéro répondent à cet appel. Ils sont rédigés en grande partie par des doctorants ou docteurs ce qui est reflète bien une dynamique de la recherche sur la période coloniale française nord-américaine, apportant clairement un renouvellement des perspectives et des sources.

La revue s'ouvre sur la contribution de chercheurs confirmés, suivis par les travaux de docteurs et doctorants. Pour commencer, Marie-Christine PIOFFET s'intéresse au personnage Champlain, et à la manière dont celui-ci et ses actions ont été évalués par les célèbres historiens de la Nouvelle-France, ses contemporains. Quant à Arnaud BESSIÈRE, il montre que l'historiographie a souvent oublié des groupes sociaux moins en capacité de laisser des traces écrites, puisqu'ils se penchent sur des « oubliés » de l'histoire, les domestiques canadiens qui vivaient en Nouvelle-France, à travers la lecture des recensements et des actes notariés. Poursuivant cette démarche dans les

AVANT-PROPOS

recensements et les actes de mariage, Samantha ROMPILLON-TRAN consacre son article à d'autres invisibles de la Nouvelle-France, les immigrants arrivés au début du XVIII^e siècle que l'historiographie a souvent considéré comme dignes de peu d'intérêt en raison de leur faible nombre.

Puis les deux articles suivants reviennent à une approche plus globale de l'histoire de la colonisation. Tout d'abord, Fannie DIONNE démontre l'importance de lire des textes rédigés à l'époque coloniale, décrivant les langues autochtones, car ces documents linguistiques permettent de bouleverser les perspectives de recherches sur les Premières nations et leurs premiers contacts avec les Européens, comme cela a déjà été étudié dans les colonies espagnoles. Quant à Alice BAIROCH DE SAINTE-MARIE, juriste de formation, elle interroge les fondements juridiques de l'empire français à l'époque de la Nouvelle-France, montrant le danger d'analyser chaque colonie séparément au lieu d'y voir un tout organisé.

Ensuite, Sandrine CHABRE, historienne de l'art, se penche sur un cas isolé, mais fort pertinent pour le développement de l'Empire français au Canada, Etienne VERRIER, ingénieur en charge des fortifications à Louisbourg. Pour conclure, Ariane JACQUES-CÔTÉ propose une réflexion fort intéressante sur les origines de l'industrie du riz en Louisiane française, en démontrant comment le nerf de la guerre n'était pas toujours l'argent au début de la colonisation, mais bien la nourriture.

Je remercie les évaluateurs de ce numéro qui ont dû travailler dans l'urgence pour certains, et les jeunes chercheurs qui ont également accepté de réviser leurs textes avec bonne grâce, pour tenir les délais serrés de cette publication.

Françoise LE JEUNE
Rédactrice